



Association
Nationale des
Infirmières de
Monaco



MAG'ANIM

L'engagement des soignants



dans le monde de *l'Urgence*

Hiver 2021

Rédactrice en chef: Angeline PENA PRADO

Edito:

Une année particulière vient de se terminer, au cours de laquelle nous avons été mis à rude épreuve professionnellement bien évidemment, mais également comme tout un chacun personnellement. Elle nous a rappelé notre propre fragilité et a bousculé à plusieurs titres nos certitudes. Mais nous avons résisté, nous nous sommes organisés, nous avons exercé notre métier avec force et courage. En effet la participation des infirmiers et infirmières a été entière et sans faille. Ce qui a accru la reconnaissance de la profession au niveau national mais également au niveau international. Bref l'année 2020 a marqué nos esprits, nous avons vécu une année associative au ralenti durant laquelle nos activités ont été bouleversées voire interrompues. En effet la journée de l'infirmière et notre soirée d'information dans le cadre de la formation continue sur l'aromathérapie ont été respectivement annulées et reportées à une date ultérieure.

Mais pour 2021 osons être confiants ! Le bureau de l'ANIM se joint à moi, pour vous présenter à chacune et chacun nos vœux, pour que cette nouvelle année puisse être meilleure que celle qui s'achève. Le virus circule toujours, mais en quelques mois nous avons beaucoup appris et nous avons adapté les comportements à adopter. La disponibilité du vaccin peut nous rendre optimiste. Il s'agit d'une formidable nouvelle qui démontre la capacité de la mobilisation internationale à obtenir des résultats rapides dès lors que les enjeux sont partagés.

Pour ce premier Mag'Anim de l'année, nous avons souhaité aborder un sujet qui concerne tous les soignants. En effet ils y ont été confrontés ou le seront un jour : c'est **l'urgence**. Je vous propose donc de parcourir ce sujet à travers le témoignage de professionnels qui évoquent leurs expériences, telles qu'être formateur aux gestes d'urgences, être sapeur-pompier volontaire, être infirmière au SAMU ou participer à des missions d'aides d'urgences humanitaires.

Je vous souhaite une bonne lecture

Jean-Pierre VALENTIN, président

Sommaire:



Denis et Franck: «Former avec humilité, former avec Qualité»
Page 1 à 3

Delphine: « Les pompiers sont une grande famille»
Page 4 à 5

Pierre Marie: « Honnêteté, dévouement, discipline et rigueur»
Page 6 à 8

Sébastien : «Nous pouvons être les premiers sur les lieux d'une catastrophe»
Page 9 à 10

Leurs plus beaux souvenirs
Page 11

Angeline: engagée auprès des sinistrés de la tempête ALEX.
Page 12 à 13

Les dates de l'hiver
Page 14

We Want You!
Page 15



Franck
infirmier en réanimation
Denys, IADE
CHPG

Formateurs AFGSU

« Former avec humilité, former avec qualité »

Bonjour Franck, peux-tu te présenter?

Je m'appelle Franck, j'ai 51 ans et je suis infirmier en réanimation au CHPG. Je suis titulaire du DU de Réa et de catastrophe. J'ai aussi suivi la formation ATCN et MRMI. Je suis rentré comme secouriste à la Croix Rouge de Menton en 1987, et en 2000, je suis rentré comme pompier volontaire. Aujourd'hui je suis aussi formateurs AFGSU niveau 1 – 2 et 3 (de par le DU catastrophe).

Et toi Denis, peux-tu te présenter?

Je m'appelle DENYS, j'ai 56 ans et je suis IADE au CHPG depuis 1988, formateur AFGSU depuis 2002. J'ai d'abord commencé en géronto psy (1 an), puis infirmier en réanimation durant 4 ans. En 1994 je suis devenu IADE et j'ai travaillé en réanimation, blocs pluridisciplinaires et SSPI.

Franck, quel est ton parcours dans le monde de l'Urgence et pourquoi y être entré?

J'ai commencé comme secouriste à la Croix - Rouge Française de Menton, cette expérience m'a donné le goût du secourisme et d'aider mon prochain. Je suis entré au CHPG comme aide-soignant et j'ai pu travailler dans plusieurs services de soins. J'ai eu la chance de rentrer dans le service de réanimation où j'ai pu découvrir le métier de l'urgence.

Au bout de quelques années le CHPG m'a permis de reprendre mes études et de faire l'école d'infirmiers. En revenant, j'ai pu réintégrer mon service de réanimation et devenir formateur à l'hôpital. Je forme aussi bien le grand public de par mon activité, d'abord Croix Rouge puis pompier, que mes collègues de l'hôpital Princesse Grace.

Et toi Denis, quel est ton parcours?

Secouriste puis moniteur, membre actif de la Croix Rouge de Monaco, Infirmier puis infirmier anesthésiste, participant avec l' Auto mobile Club de Monaco aux Grands Prix F1 et au Rallye Monte Carlo, ayant longtemps pris des gardes SAMU, j'ai toujours été attiré par l'urgence. Sans parler véritablement de « déclic », j'ai eu à effectuer un « massage cardiaque » à un médecin lors d'un stage pour l'obtention de mon BEP sanitaire en 1982 (!).

La sensation du devoir accompli m'a guidé vers la carrière que je tâche de parfaire encore aujourd'hui, en gardant comme fil rouge une maxime du philosophe Richard Bach dont le messie récalcitrant dit « tu enseignes le mieux ce que tu as le plus besoin d'apprendre »... tout est dit...

Franck, pourquoi as-tu choisi de devenir formateur aux gestes d'urgence?

J'ai toujours apprécié le contact avec les gens et plus spécifiquement avec mes collègues du milieu hospitalier. J'aime pouvoir leur faire approfondir leurs connaissances et les conforter dans leurs capacités à prendre en charge une situation d'urgence, que ce soit au sein de notre établissement ou dans leur quotidien. J'en retire beaucoup de satisfaction, surtout quand en fin de journée ils viennent partager avec moi et mon collègue formateur le plaisir qu'ils ont eu à suivre ces journées. Ce qu'ils apprécient le plus c'est l'utilité de ces formations et la proximité que nous avons avec eux : nous faisons avec eux les gestes, « par terre », comme eux. Nous vivons leurs progressions avec eux. Nous partageons leur expérience.

Quand ils nous disent vouloir revenir et continuer à approfondir leurs connaissances sur l'urgence, nous sommes ravis de notre journée et pour nous le « contrat » est rempli.

Je me sens plus un animateur qu'un formateur, j'anime un groupe de personnes de différents niveaux et je les amène à voir leurs compétences et leur savoir.

Et toi Denys, pourquoi as-tu choisi de devenir formateur aux gestes d'urgence?

Professionnel mais avant tout citoyen, il me semble important, voire primordial de former tout public aux premiers gestes de secours, afin, comme le précise le dogme actuel, d'éviter les morts évitables.

De plus, gardons l'humilité de ne jamais oublier que la personne à secourir demain, ce sera nous, la qualité de nos formations sera donc la garante de notre éventuelle récupération !

Quel est ton plus beau souvenir en tant que formateur?

Mon souvenir le plus touchant est quand en AFGSU 2, nous avons simulé plusieurs victimes. Des participants à la fin de l'exercice se sont mis à pleurer : ils se souvenaient de l'attentat de Nice sur la promenade et revivaient le drame. Nous avons pris un temps d'échange et de libre parole, sans jugement, sans crainte. Ils se sont sentis « débloqués » après cette expérience et nous ont dit en partant « se sentir prêts aujourd'hui pour faire face et porter secours ».

Merci à Mr Jean-Charles MANIE, cadre supérieur responsable pédagogique du paramédical, à Mme PORRI Marie-Pierre, cadre de sante CGDS /missions transversale. A mon collègue DENIS.

Et pour toi Denys?

Du cuisinier à l'hôpital qui a mis un garrot au « jarret » de la victime (😊 !!), de l'électricien qui a dit en faisant son alerte « venez vite, son cœur n'a plus de jus, je remplace le voltmètre en massant » (😊)) en de nombreuses années de formation, plein d'anecdotes amusantes jalonnent notre parcours.

Mais le souvenir le plus touchant restera cette collègue aide soignante qui, après s'être effondrée en larmes en pratiquant les compressions thoraciques sur le mannequin, nous a expliqué que son mari avait succombé quelques mois auparavant malgré le massage cardiaque qu'elle a pratiqué avant l'arrivée des pompiers. Manquant de confiance et d'assurance, elle est restée motivée pendant toute la formation, sur les 2 niveaux, et m'a envoyé un mot, griffonné derrière le faire part, de remerciement des obsèques de son mari disparu, un simple mais tellement extraordinaire mot: « Merci »...



Delphine
Infirmière en dialyse
CHPM
Pompier volontaire

« Les pompiers sont une grande famille »

Bonjour Delphine, peux-tu te présenter?

J'ai 24 ans et je travaille depuis le mois d'août 2019 au CHPM en tant qu'infirmière, à l'issue de 3 années à l'IFSI de La Gaude. Auparavant, j'ai suivi deux années de licence de sciences et techniques des activités physiques et sportives à Nice. A partir de 16 ans, grâce à l'obtention de mon BNSSA (Brevet National de Surveillance et de Sauvetage Aquatique) et de mon BAFA (Brevet d'Aptitude aux fonctions d'Animateur), j'ai commencé en plus de mes études au lycée (puis post-bac) à travailler ponctuellement lors de mes vacances en tant que sauveteuse en mer, surveillante de parc aquatique et animatrice en centre de loisir pour enfants. Parallèlement, j'ai débuté ma formation de sapeur-pompier volontaire. De ce fait, l'urgence et le secours à la personne se sont révélés être une véritable passion. J'ai donc au cours de mes trois années d'études d'infirmière, fait en sorte de m'orienter vers des stages en relation avec ces domaines. Je retiendrai en particulier mes stages enrichissants en salle de réveil, aux urgences, en réanimation.

Pourquoi t'es-tu engagée dans les sapeurs pompiers ?

J'ai toujours baigné dans ce milieu car je suis issue d'une famille de pompiers. Depuis toute petite, j'ai donc eu un attrait pour cette activité. Porter secours aux personnes en détresse ou lutter contre des incendies me semble être gratifiant. Aujourd'hui je reste toujours autant passionnée.

Qu'est-ce qui te plait dans le monde de l'urgence ?

Ce qui me plait avant tout est que chaque intervention est différente. Il faut en permanence s'adapter. Quelle que soit l'issue, on sait que l'on a donné le meilleur de nous-même. Cela demande une remise en question permanente. Face à une vraie situation d'urgence, le travail en équipe permet d'être complémentaire : chaque personne a un rôle dans la chaîne des secours, c'est cet état d'esprit qui me plait.

Que t'apporte ton engagement ?

Cet engagement me rappelle tous les jours que j'ai beaucoup de chance de pouvoir réaliser cette activité. Ayant commencé jeune, cela m'a permis d'acquérir une certaine maturité, car les situations auxquelles nous sommes confrontés au quotidien nous rappellent la réalité de la vie.

Quels sont tes projets concernant le monde de l'Urgence dans le futur ?

Je souhaiterais passer des DU en relation avec ma passion (DU Urgences, Réanimation et Catastrophes). Cela me permettrait d'acquérir davantage de connaissances.

Quels conseils donnerais-tu aux infirmiers qui voudraient eux aussi s'engager comme volontaire ?

Avant tout, il faut avoir un esprit de cohésion. Les pompiers sont une grande famille. Ensuite, il faut être très motivé car les interventions ont parfois des dénouements tragiques, ce qui peut affecter psychologiquement. Enfin, une bonne hygiène de vie ainsi qu'une bonne condition physique sont requises.





Pierre Marie
IDE en dialyse
CHPM

Pompier volontaire

« Honnêteté, dévouement, discipline et rigueur »

Peux-tu te présenter ?

Je m'appelle Pierre-Marie VAGLIO, j'ai 31 ans. J'ai obtenu mon diplôme d'infirmier en 2015. Je travaille actuellement au centre d'Hémodialyse privé de Monaco depuis septembre 2020.

Auparavant, j'ai exercé comme infirmier de bloc opératoire mais également en service de chirurgie et médecine dans plusieurs cliniques des Alpes-Maritimes.

En parallèle, je suis Sapeur-Pompier Volontaire au sein du Centre d'incendie et de secours de Saint Laurent du Var au grade d'adjudant.

Pourquoi t'es-tu engagé dans les Sapeurs-Pompiers ?

J'ai effectué mon premier engagement à l'âge de 12 ans lorsque j'ai intégré les Jeunes Sapeurs-Pompiers.

Cette envie s'est manifestée dès mon plus jeune âge bien qu'aucun membre de ma famille ne faisait partie du corps des Sapeurs-Pompiers à cette époque.

Par l'intermédiaire de cette activité, mes parents ont vu la possibilité de m'inculquer les valeurs suivantes : l'honnêteté, le dévouement, la discipline et la rigueur.

A 16 ans, en 2005, je suis devenu pompier volontaire et j'ai intégré la caserne de Plan du Var (06), CIS composé uniquement de pompiers volontaires.

En 2015, j'ai demandé ma mutation pour le CIS Vence, corps mixte composé de Sapeurs-Pompiers volontaires et professionnels dont l'activité opérationnelle est plus soutenue.

Depuis janvier 2020, j'ai intégré la toute nouvelle caserne de Saint Laurent du Var.

Etant Laurentin, il était évident pour moi d'intégrer cette caserne et d'intervenir auprès des personnes qui m'ont vu grandir.

Qu'est-ce qui te plait dans le monde de l'urgence ?

Travailler dans l'urgence m'incite à faire preuve de réactivité face à des situations diverses et variées. Les poussées d'adrénaline rythment mon quotidien. Il faut être capable d'adapter la théorie à tout type d'intervention (incendie, secours à victime, sauvetage animalier etc...)

Que t'apporte ton engagement ?

Mon engagement m'apporte une satisfaction personnelle car nous venons en aide à la population au cours d'interventions variées. C'est une activité enrichissante qui permet une remise en question régulière de mes acquis. Les manœuvres me permettent de me maintenir à niveau et d'être au courant des dernières techniques utilisées.

De plus nous effectuons des entrainements sportifs réguliers qui me permettent de conserver une bonne condition physique.



Quels sont tes projets concernant le monde de l'urgence dans le futur ?

Je souhaite continuer à allier mon métier et mon activité de Sapeur-Pompier dans le futur.

Depuis mon engagement auprès du Service Départemental d'Incendie et de Secours des Alpes-Maritimes, j'ai pu accéder à de nombreuses formations telles que l'obtention du diplôme de chef d'équipe, de chef agrès ainsi que la conduite d'engins pompes.

En 2021, je devrais accéder à la formation de chef d'agrès tous engins.

En parallèle, j'effectue une demande pour devenir moniteur secourisme et opérateur des activités physiques.

Quels conseils donnerais-tu aux infirmiers qui voudraient eux aussi s'engager comme volontaire ?

Je conseille aux IDE qui le désirent de s'engager dans le corps des SP. Ils pourront mettre à profit leurs compétences et expériences puisque 80 % des interventions concernent le secours à victimes.

L'esprit d'équipe, l'altruisme et la discrétion sont des qualités requises dans les deux activités.

Ils pourront également enrichir leurs connaissances personnelles en participant à de nombreuses formations complémentaires (incendie, secours routiers, sauvetage d'animaux etc...)

Néanmoins, il faut se prévaloir d'une bonne condition physique et effectuer une formation initiale avant de pouvoir effectuer des interventions.



Sébastien
Infirmier
SMUR/Urgence
CH Jean- Marcel
Brignoles (83)

**« Nous pouvons être les premiers sur le lieu
d'une catastrophe »**

Bonjour Sébastien, peux-tu te présenter ?

Je me prénomme Sébastien et j'ai embrassé la carrière d'infirmier en 1991 un peu par hasard.

N'étant pas doué, ou motivé par une vie scolaire, mes parents me destinaient à une carrière militaire où mes facultés lors de tests de sélection me permirent de choisir la spécialité d'infirmier.

Première partie de formation faite (se faisait en 2 temps dans l'armée à cette période), je fus affecté dans un service de médecine gastro et cardio où je fis mes armes et mon réel apprentissage de la profession.

La seconde partie viendra plus tard avec un diplôme et nouvelle affectation en réanimation sur Paris.

Les bases de l'urgence débuteront ici et ne me quitteront plus.

Par la suite passage éclair pour faire de la médecine que je considère comme administrative puis mutation au Bataillon des Marins Pompiers de Marseille. L'urgence dans ses grandes lignes avec sa beauté et ses inconvénients.

Fin de carrière militaire en 2006 et début de la vie civile aux urgences de Brignoles où j'exerce toujours.

**Pourquoi avoir choisi de travailler dans le domaine de
l'Urgence ?**

Cela fait partie d'un tout.

En médecine je voyais les patients arriver, je me suis demandé que faisaient-ils avant? et pourquoi, parfois, ils arrivaient dans des états d'incurie non descriptibles. J'ai pris la passion des urgences et SMUR de plain-pied, et cela ne m'a pas quitté jusqu'à présent.



Pourquoi avoir choisi de passer le DU catastrophe ? qu'est ce que cet enseignement t'a apporté et notamment dans ta pratique quotidienne ?

Certaines situations peuvent être délicates de par le contexte et avec les derniers événements, nous pouvons être amenés à être les premiers sur les lieux d'une catastrophe de part les avancées technologiques ou idéologiques, avec des mœurs de plus en plus violentes. **Apprendre à gérer ces situations extrême d'urgence est un plus** et permet de relativiser, même si les sentiments et les frustrations sont énormes, comme lors d'attentats ou missions en zone de guerre avec l'implication de civils victimes, le plus souvent, d'une minorité décisionnaire.



Vos plus beaux souvenirs de mission...

« Mon plus beau souvenir est un **père de famille** qui, suite à un infarctus a fait un arrêt cardio-respiratoire devant nous. Nous avons immédiatement entrepris une réanimation cardio-pulmonaire médicalisée. Au bout de 10 min, la victime a retrouvé une activité cardiaque, puis connaissance. Située au 3ème étage d'un immeuble, elle sera évacuée au moyen d'une grande échelle avant d'être transportée par notre ambulance vers un hôpital. Grâce à notre réactivité et notre travail d'équipe, ce père de famille n'a eu aucune séquelle et a pu **reprendre une vie normale auprès de ses enfants.** »

Delphine

« Souvenirs d'un **Noël en Yougoslavie**, dans un orphelinat où serbes et croates se côtoyaient avec humanité et incompréhension de cette guerre civile. Le plus beau que l'humain puisse offrir à l'humain et le pire par ce qui se passait à l'extérieur.

Certainement mon plus beau Noël avec ces enfants d'une grande maturité, que les événements ont fait grandir trop vite, et de leurs encadrants, qui donnaient ce que la guerre leur avait pris : de la **chaleur d'un proche.** »

Sébastien

« Il y en a tellement !

Pour ne citer qu'un exemple, avoir fait partie du dispositif étant intervenu lors des **feux de forêt** ayant touché la **Corse** en 2009.

Des milliers d'hectares de forêt sont partis en fumée et nous étions restés plusieurs jours sur le terrain afin de combattre les flammes et protéger la population et les habitations.

Lors de notre départ pour le continent, nous avons été applaudis par la population avec **la satisfaction du travail accompli** ».

Pierre Marie



Angeline Cadre de santé CHPM

Engagée auprès des sinistrés de la tempête ALEX

La tempête ALEX...

Le vendredi 02 octobre 2020 le département des Alpes Maritimes est mis en **alerte ROUGE** météorologique pour inondation. Des pluies diluviennes s'abattent sur le haut pays (vallée de la ROYA et de la VESUBIE). La ROYA, rivière qui prend sa source à TENDE, se gonfle d'eau et prend une violence jamais vue depuis des centaines d'années. Des tonnes de bois sont charriées et dévastent la vallée : les ponts sont détruits, les routes s'effondrent, toutes les voies d'accès sont inutilisables.

TENDE se retrouve isolée : de par l'Italie (destruction des voies d'accès au tunnel de TENDE qui va vers l'Italie) et de par la vallée (impossibilité de descendre la vallée vers ST DALMAS de TENDE ou bien encore BREIL).

La ville de BREIL est quant à elle ravagée par la boue.

Mon engagement

Très vite, je me propose pour aller « aider » sur Breil S/Roya avec la Croix Rouge de MONACO (CRM). Cette première journée me montre l'étendu de la catastrophe, surtout moi qui connais bien la vallée pour y habiter. Comme beaucoup, je trouve qu'il y a des milliers de choses à faire et toutes les mains des bénévoles ne suffisent pas.

Par l'intermédiaire de la section « Infirmière » de la CRM, je suis mise en rapport avec l'ARS (Agence Régionale de Santé). Ils recherchent des infirmières pour venir en renfort au CH de TENDE. Je me mets aussitôt disponible et pars fin octobre assurer la première mission de « **renfort infirmier** »

Je suis mise dans l'unité de soins de longue durée, où j'assure les soins aux patients durant 3 jours.

Nous sommes transportés uniquement en hélicoptère, car les voies terrestres sont impraticables.

Beaucoup de soignants ont perdu leurs maisons et des biens, voire même des animaux. Ils sont à terre, mais continuent malgré tout à assurer leur mission de soins.

Après cette rencontre avec eux, je décide de poursuivre mon aide en retournant à TENDE, mais cette fois je monte début décembre comme **infirmière AMU** pour l'Aide Médicale d'Urgence.

En effet, depuis la catastrophe, TENDE est isolée et seuls les médecins libéraux de la maison médicale assurent les urgences. Leur investissement est énorme: ils sont de garde 7j/7j et 24H/24H. L'aide infirmière leur est précieuse car sinon ils sont seuls à assurer l'urgence auprès d'un patient.

Fin janvier, il est prévu pour moi de retourner de nouveau aider à l'AMU. TENDE est désormais accessible par voie terrestre, mais uniquement en convoi, car la route est encore très dangereuse et effondrée en de nombreuses parties.

Il me tarde de retrouver tous ces soignants si investis et dévoués, que ce soit dans les structures du CH de TENDE ou de l'hôpital St Lazare, ou bien auprès des médecins libéraux et des infirmières libérales de la vallée.

Je salue leur courage et leur sens du devoir.



Les dates de l'hiver...

Février 2021:

04 février: journée de la fraternité humaine

11 février: journée mondial des femmes de science

Mars 2021:

08 mars: journée internationale des femmes

20 mars: journée internationale du bonheur

21 mars: journée mondiale de la poésie

Avril 2021:

12 avril: journée internationale du vol spatial habité

30 avril: journée internationale du jazz



Collège de la Formation Médicale Continue de Monaco

Tel : (+377) 97 98 84 31

Fax : (+377) 97 98 84 11

email : collegefmc@chpg.mc

Amphithéâtre LOU CLAPAS

Programme à voir selon l'évolution de la pandémie de Covid 19.

